

core les Kolkhosiens, le remplacement des petit villages par de grandes agrovilles, ne signifie rien moins que la liquidation définitive, jusqu'à la racine, de toute possibilité de rétablir la propriété privée en agriculture. Les regrets et les plaintes exprimées à ce sujet par des gens comme Harry Schwartz ou Cyrus Sulzberger, du *New York Times*, peuvent facilement se comprendre, comme les lamentations de leurs amis les émigrés. Leurs espoirs de restauration ont été balayés par la réforme.

N'y a-t-il réellement pas d'issue pour ces « amis » américains du peuple russe ? Le rétablissement du capitalisme en U.R.S.S. est-il vrai-

COMMENT LE PROGRAMME AMERICAIN PEUT ETRE MIS EN ŒUVRE

Il est possible, par exemple, de détruire avec des bombes atomiques une bonne partie de l'industrie soviétique, d'occuper militairement le pays ou tout au moins partie du pays ; de porter au pouvoir des fantoches pris parmi les émigrés, par exemple ; de leur octroyer une sorte quelconque de « plan Marshall » et le problème serait résolu... Que cela entraîne la nécessité de faire face à un état de guerillas permanent sur les arrières de l'armée d'occupation, que des centaines et des milliers de soldats soient tués par le peuple révolté, que dans cette Russie « libre » il doive exister nécessairement un régime fasciste s'appuyant sur d'écrasantes forces policières (parce que seul un tel

LA BUREAUCRATIE, PRINCIPALE SOURCE DE SOUTIEN INTERIEUR

Le journal de Hearst, le *New York Journal American*, avait tout à fait raison, c'est un fait, dans son numéro

Répetons-le encore une fois : nous ne cherchons pas, même pour un instant, à justifier la terreur stalinienne qui préside à l'exécution de la réforme. Nous ne soutenons pas non plus la réforme car elle n'est pas du tout accomplie dans l'intérêt des Kolkhosiens. Mais le fait lui-même de la liquidation des racines d'une restauration possible reste néanmoins un fait. Et ce n'est pas d'un bon augure pour le programme américain de la « Russie future ».

ment impossible ? Nous pouvons les rassurer : *il est possible, mais seulement contre la volonté du peuple soviétique.*

régime serait capable de maintenir l'ordre nécessaire à la restauration du capitalisme) — tout cela est une autre affaire. En tout cas, un tel programme pour une « Russie future » serait ainsi exécuté...

Les Américains, cependant, se trompent dans l'estimation des forces internes qui soutiendraient délibérément un tel programme. Ou plutôt, ils les cherchent là où ils ne peuvent les trouver. Les émigrés et le reste des classes possédantes démolies sont réellement trop pitoyablement faibles pour leur être utiles. Mais il existe une force sur qui l'on peut compter pour soutenir ce programme américain. Cette force réside dans la bureaucratie stalinienne elle-même.

du 28 novembre 1950, de placer ses espérances dans une éventuelle lutte intestine entre la toute-puissante po-

lice (G.P.U.-N.K.V.D.-M.V.D.) et la caste des officiers de l'Armée soviétique en cas d'ébranlement du stalinisme. (Le journal examinait ce qui pouvait arriver en cas de mort de Staline.) Chacun de ces groupes pourrait, avec le soutien des Etats-Unis, établir un régime fasciste dans le pays. Si elle voyait le système actuel sur le point de s'effondrer, la bureaucratie dirigeante chercherait certainement à maintenir par ce moyen ses privilèges sociaux et politiques. Le rétablissement de la propriété privée serait en réalité accueilli avec joie par la bureaucratie, pourvu que cette forme de propriété assure la continuité de sa domination. L'état d'esprit de la bureaucratie soviétique s'in-

Pour résumer : le programme américain pour une « Russie future » constitue l'attaque la plus réactionnaire et la plus hostile contre les besoins et les désirs des peuples soviétiques exploités et opprimés. La réalisation de ce programme ne signi-

carne chez les gens tels que le général Vlassov et Victor Kravchenko. Les Américains n'ont réellement pas été conséquents en tirant des conclusions de leurs expériences avec ces gens.

Nous le répétons : le capitalisme peut être restauré en Union soviétique, mais seulement contre la volonté du peuple, par l'utilisation d'une force extérieure qui repose sur les débris réactionnaires des vieilles classes hostiles aux peuples, aussi bien que sur la bureaucratie stalinienne actuelle qui n'est pas moins hostile au peuple. Dans ce cas, le peuple se soulèvera contre ceux qui voudront rétablir le capitalisme, comme il le fit contre Adolf Hitler.

**

fierait pas libération, mais changement d'opresseurs. Lequel des deux est le pire et lequel meilleur, ce n'est pas à nous d'en juger. Le peuple jugera lui-même. Le pire sera battu d'abord. C'est ce qui est arrivé, en 1945.

★

BUT DE CETTE ETUDE

Les staliniens, en commentant nos vues, vont sans doute hurler d'allégresse : « Il est en train d'aider les impérialistes américains, en leur montrant leurs erreurs, en leur indiquant une méthode plus correcte et plus solide pour l'oppression du peuple soviétique : il leur recommande de soutenir un régime fasciste pour rétablir le capitalisme en U.R.S.S. ! » Nous savons d'avance de quels cris ils sont capables. Mais tout lecteur objectif prendra cet article pour ce qu'il est. Quoique nous ayons relevé dans le détail toutes les erreurs de raisonnement de Kennan, Stassen et autres, nous n'avons pas la moindre intention de les convaincre ; « un bossu ne peut être redressé que dans la tombe », dit un proverbe russe. Il en est de même pour les impérialistes américains.

Le but de cet article n'est pas de convaincre un Kennan ou un Stassen, mais d'indiquer aux travailleurs américains où les conduisent les Kennan et les Stassen.

Notre but n'est pas de signaler aux dirigeants impérialistes des Etats-Unis les fautes qu'ils commettent ; nous sommes soucieux d'avertir le peuple américain que s'engager dans la voie du « programme pour une Russie future », c'est s'engager dans la même voie que celle où Hitler conduisit le malheureux peuple allemand.

Les peuples soviétiques sont exploités et opprimés par le stalinisme. Ils mènent la lutte contre le stalinisme. Ils ont effectivement besoin d'aide et de soutien dans cette lutte. Mais le monde capitaliste, l'Amérique capitaliste ne peuvent pas leur donner l'ai-